

Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque de Matadi, à l'occasion de la bénédiction de la Grotte mariale de Lufu (Paroisse de Songololo)

Lufu-gare, dimanche 05 mai 2013

Bien Chers frères et sœurs dans le Seigneur,

Je suis très heureux de vous visiter aujourd'hui à Lufu, et surtout prier avec vous en ce 6^e dimanche du temps pascal, où nous continuons à célébrer la glorieuse Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ ! Je vous remercie très profondément de m'avoir accueilli dans la joie; je vous assure de mes prières et de ma bénédiction !

Comme nous le savons certainement, le mois de mai que nous venons de commencer, est consacré à la Vierge Marie. C'est un mois au cours duquel l'Eglise nous invite à manifester encore plus fortement notre amour, notre attachement et notre confiance en la Bienheureuse vierge Marie.

Et à l'issue de la célébration eucharistique de ce jour, Je vais bénir la grotte que vous venez de construire en l'honneur de Marie Notre Dame de Lourdes. C'est une belle occasion qui vous est offerte, chers frères et sœurs, de mettre à profit ce mois de mai ainsi que tous les jours de votre vie, à demander d'abondantes grâces à Dieu en implorant la puissante intercession de notre Mère du ciel. Vous lui confierai, en priant devant cette grotte, vos joies et vos peines, celles de vos familles, celles de notre pays, et celles du monde entier.

Vous demanderez, spécialement pour notre pays, le don de la paix, cette paix que le Christ apporte au monde par sa glorieuse Résurrection, cette paix qu'il nous a laissée avant de passer de ce monde à son Père, comme nous allons l'entendre dans l'évangile d'aujourd'hui.

Au cours de cette même célébration, les membres de la légion de Marie vont renouveler leur engagement, réaffirmer leur adhésion à Marie dans la belle et significative cérémonie d'Acies.

Que par l'intercession de la Bienheureuse vierge Marie, Notre- Dame de Lourdes, à qui nous allons dédier cette grotte aujourd'hui, Dieu exauce les demandes les plus légitimes de chacun d'entre nous, et accorde à notre pays la grâce de la paix.

Bien chers frères dans la foi,

En ce sixième dimanche de Pâques, nous sommes réunis en présence du Seigneur pour célébrer le mémorial de sa Résurrection. Nous sommes venus lui rendre gloire pour toutes les grâces reçues de lui, mais aussi pour écouter sa Parole, source de sagesse et de force, lampe qui éclaire sans cesse nos vies.

La première lecture, tirée du livre des Actes des Apôtres, nous enseigne l'esprit d'ouverture et d'accueil que nous devons avoir envers tous les frères et sœurs qui, comme nous, appartiennent au Christ après s'être convertis et avoir cru en Lui, après avoir donc été baptisés comme nous dans sa mort et sa Résurrection. Nous ne devons pas les juger, ou faire des différences avec eux sur base de nos coutumes. Nous ne devons pas imposer aux autres des pratiques anciennes et dépassées, qui n'ont aucune valeur réelle pour obtenir le salut.

Ce qui est cependant le plus important aujourd'hui, et auquel nous devons nous attacher fermement pour accéder au salut, c'est la fidélité à la volonté de Dieu contenue dans sa Parole.

Tout chrétien qui vit et agit en conformité avec l'Écriture Sainte, dont l'enseignement principal est l'amour de Dieu à travers l'amour des frères et des sœurs, celui-là obtient assurément le salut.

Il devient dès lors inutile, entre frères et sœurs au sein d'une même Église, avec un même Seigneur et sauveur Jésus Christ, d'imposer aux autres des coutumes de nos petits clans, de nos propres tribus, de nos petits coins, etc., jusqu'à en faire des conditions requises pour être sauvé.

De tels agissements conduisent bien souvent à des querelles, à des luttes fratricides, des divisions et finalement à une absence de paix.

Chers frères et sœurs,

C'est seulement s'il règne la paix entre nous que nous serons perçus comme de vrais témoins de la Résurrection du Christ. Tous les conflits et toutes les divisions qui déchirent nos familles, nos milieux de travail et même nos communautés chrétiennes, sont un faux témoignage rendu au Christ Ressuscité.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus rassure ses disciples troublés et envahis par la peur au moment de sa passion, avant de cheminer douloureusement vers sa mort.

Il leur laisse alors sa paix, il la leur donne (Cf Jn 14, 27). Et c'est la même paix qu'il va répandre sur eux à sa résurrection d'entre les morts (Jn 20, 19).

Bien des fois dans notre vie, nous sommes troublés et agités, nous pensons que le Christ est loin de nous, voire absent, que la paix est donc impossible à réaliser. Nous cherchons à régler nos différends par la violence, et l'esprit de vengeance qui nous caractérise souvent nous entraîne dans un cycle infernal de violence dont nous ne savons comment sortir.

Tout ceci arrive dans notre vie parce que nous avons une conception erronée de la paix; nous pensons que la paix ne dépend pas de nous, qu'elle n'est pas à notre portée, qu'elle est uniquement l'affaire des Etats qui l'enferment dans de simples documents signés de mains d'hommes, sans aucune prise sur les communautés humaines.

Dans l'évangile de ce jour, Jésus nous enseigne le vrai sens de la paix, le vrai sens de sa paix; pas cette fausse paix que le monde prétend donner, mais la véritable paix, qui vient de lui, et qui consiste en une attitude profonde et intérieure qui doit animer les chrétiens, et les pousser à vivre en frères avec tout le monde, à cesser de faire des différences entre eux, et à se reconnaître enfants d'un même Père qui nous aime tous.

Si nous vivons ainsi, nous bâtirons déjà ici chez nous une véritable cité sainte, comme nous l'avons entendu dans la deuxième lecture (Cf Ap 21, 10-11), une cité de paix, la Jérusalem nouvelle, qui resplendira de la gloire de Dieu.

Chers frères et sœurs,

Comme je vous l'ai annoncé au début de notre célébration eucharistique, Je vais procéder à la bénédiction de votre grotte, que vous avez dédiée à Marie Notre Dame de Lourdes. Quel est le sens de ce nom : *Notre Dame de Lourdes* ?

Notre-Dame de Lourdes est le nom sous lequel les fidèles catholiques ont désigné la Vierge Marie après qu'elle fût apparue dix-huit fois à Bernadette Soubirous en 1858, dans la grotte de *Massabielle*, à Lourdes (France). La Vierge s'était présentée à la petite Bernadette comme *l'Immaculée conception*.

Aujourd'hui encore, de nombreux visiteurs du monde entier, des pèlerins et des malades vont chaque année prier Notre-Dame de Lourdes, afin d'obtenir la guérison du corps et de l'âme, le soulagement de leurs peines ainsi que de nombreuses autres grâces.

Nous aussi aujourd'hui, ici à Lufu, nous allons nous confier à la vierge Marie, Notre Dame de Lourdes, afin que par son intercession, nous obtenions de Dieu les grâces que nous ne cessons de lui demander, plus particulièrement celle de la paix pour nos familles, pour nos différentes communautés de vie, et pour notre pays.

Que Dieu tout puissant vous bénisse...